

LE CANADA

Ottawa, 28 Déc. 1886

LE CHOIX D'UN DÉPUTÉ

Sous ce titre, le *Travailleur* de Montréal rend l'hommage flatteur que voici à notre député M. Tassé :

Ce n'est pas le premier venu qui peut faire un bon député. C'est un choix très difficile à faire. L'homme qu'il faut n'est pas le député qui ne fera pas de mal, mais celui qui est capable de faire du bien au comté qu'il représente.

Comme nous aurons des élections fédérales avant bien long temps, il n'est pas hors de propos de parler du choix des candidats. Le comté de Laprairie a donné le bon exemple sous ce rapport. M. Pinsonneault ayant exprimé sa volonté de ne plus se présenter, les électeurs se sont concertés et ils ont fait un choix des plus judicieux. Ils voulaient avoir un député capable, un homme influent et un citoyen honorable. Ils ont trouvé toutes ces qualités dans M. Joseph Tassé, député pour la ville d'Ottawa et directeur de la *Minerve*. Le comté de Laprairie a été tout particulièrement heureux dans le choix qu'il vient de faire. On dit que les premiers rendus sont les mieux servis. C'est pourquoi les électeurs du comté de Laprairie se sont hâtés de demander M. Tassé avant tous les autres, parce qu'ils ont compris toute l'importance qu'il y avait pour un comté de se faire représenter par un homme de la valeur de M. Tassé.

Si tous les comtés ne consultaient que les intérêts du pays comme on a fait dans Laprairie, nous aurions une brillante députation. En effet, s'il y avait un homme qui pouvait obtenir quelque chose pour accomplir les grandes améliorations dont le comté de Laprairie a besoin, c'était bien M. Tassé. L'estime et la confiance dont il jouit en chambre, le talent oratoire qu'il possède et les grandes connaissances qu'il a fait preuve en toute circonstance, en font un des plus brillants députés de la chambre. Écrivain distingué, instruit et laborieux, il est un de nos plus forts journaliers, un de nos hommes les plus utiles au pays. Possédant à fond toutes les questions publiques, il est un de ceux qui contribuent le plus à leur donner la meilleure solution possible.

M. Tassé est arrivé à jouer un premier rôle sur la scène publique, seulement par son énergie, ses talents, son travail, sa probité et son dévouement aux intérêts du pays. M. Tassé peut aspirer aux premières positions et à son désir légitime ambition, la faveur populaire le désignerait et l'élèverait quand même aux honneurs qu'il mérite; car M. Tassé est un de nos politiciens qui feront plus d'honneur au Canada.

Lorsqu'on lit les magnifiques discours qu'il a prononcés en chambre depuis qu'il est député, on y trouve des renseignements très précieux sur les questions économiques qui intéressent le pays à un si haut degré. M. Tassé a toujours mis ses talents et ses connaissances au service du pays, avec un dévouement qui l'honore. En chambre et dans le journalisme, il s'est fait l'avocat zélé de la protection qui a eu de si bons résultats sur les destinées du pays. C'est grâce au tarif protecteur que nos industries agricoles et nos entreprises manufacturières se sont développées avec tant de profits pour les cultivateurs et les capitalistes. Depuis l'inauguration de notre politique nationale, il est incontestable que nos établissements industriels ont plus que doublé. Et bien ! ce sont les cultivateurs, les commerçants et les ouvriers qui en profitent.

L'industrie laitière, qui est aujourd'hui si florissante, est née de la protection. Si les grains se vendent mieux que sous le libre échange, cela est encore dû au tarif protecteur, qui a mis fin à la concurrence étrangère dont nous avions à souffrir sous le régime libre échange.

Ceux qui ont contribué à cette politique de progrès ont bien mérité du pays. Aussi on recherche, ces

hommes-là aujourd'hui. Les électeurs nous en donnent la preuve en choisissant M. Tassé qui a tant fait pour assurer le triomphe de la politique nationale. Le futur député de Laprairie a déjà rendu de grands services au pays et il en rendra de plus grands encore dans l'avenir; car l'avenir appartient aux hommes de talents et d'étude, aux politiciens désintéressés et capables, et aux citoyens honorables de la trempe de M. Tassé.

Honneur aux comtés qui peuvent être représentés par de tels hommes.

NOTES POLITIQUES

Nous annonçons avec plaisir que, grâce aux démarches de M. Royal, M. Ambroise Lépine a été réinstallé dans la jouissance de ses droits civils. Après le soulèvement de 1870, Lépine avait été condamné à mort, mais sa sentence fut commuée en un emprisonnement de deux ans, et la perte de ses droits civils pour toujours. Aujourd'hui il obtient la remise de cette dernière peine, grâce à l'indulgence du gouvernement et à la puissante intervention de M. Royal que les nationaux ne cessent d'insulter.

EST-CE VRAI ?

On prétend que M. Laurier, dans un discours qu'il vient de prononcer devant des électeurs d'Ontario, aurait employé le langage suivant : "La langue française est destinée à disparaître des débats parlementaires, et la langue anglaise est destinée à devenir la langue universelle, l'idiome français n'étant retenu que pour la littérature et les beaux arts."

M. Laurier a-t-il, oui ou non, prononcé de telles paroles ? Il importe grandement de le savoir, sans délai.

Voilà plusieurs jours que la presse ministérielle attribue ces paroles à M. Laurier, et jusqu'ici nous n'avons vu aucune dénégation dans la presse libérale. L'affaire est pourtant très grave et mérite que l'on s'en occupe. — *La Vérité* —

CES CANAILLIERIES

On fit dans la *Patrie* : Nous avions toujours pensé qu'il était impossible de traiter ses adversaires avec plus de mauvaise foi que ne le fait la *Minerve*. Nous nous trompions.

Sous le couvert d'une correspondance de Peterboro, la *Presse* a publié une série de saletés dont nous sommes heureux de voir que personne n'a tenu compte dans les journaux de ce matin.

Ces canilleries-là tombent d'elles-mêmes.

Canilleries ! Nous prenons la balle au bond pour la renvoyer à son but. Notre crime est d'avoir annoncé que l'honorable M. Laurier s'est mis à Peterborough sous la protection d'un maître orangiste, M. McWilliams, alors que ces accusations d'orangisme sont le pain quotidien de la *Patrie*. D'une imagination assez lente, notre confrère répète à satiété et jour par jour que les orangistes gouvernent à Ottawa, sans jamais rien changer ni au ton ni à la chanson.

La canillerie est la même dans les deux cas ! Il ne peut pas s'en défendre aux conservateurs et permis aux libéraux d'avoir des alliés parmi les orangistes. Ce qui est légitime pour l'un doit l'être également pour l'autre. Si nous avons commis une canillerie en faisant remarquer qu'une fois M. Laurier se laisse escorter par des orangistes, quelle expression inventer pour qualifier la conduite de la *Patrie*, qui a mille fois voulu tirer contre les conservateurs des conclusions autrement sévères que les nôtres contre M. Laurier à propos de la même conduite. — *La Presse*.

ECHOS DE HULL

Avis

Une assemblée est convoquée pour le 30 de ce mois chez M. Ferdinand Bernier, No 143 rue du Pont, à 7 heures du soir, pour faire choix d'un candidat pour le quartier numéro trois.

Tous les citoyens du quartier trois sont priés d'y assister sans autre avis.

Carnet du Nouvelliste

On commence à s'occuper des prochaines élections municipales. Il y a eu une assemblée, hier soir, dans le Quartier cinq et l'on en annonce une pour après-demain dans le quartier numéro trois. Evidemment les électeurs ne veulent pas suivre les conseils de l'*Union*.

Dans le quartier numéro cinq M. Chevrier ne veut pas accepter la nomination qu'on lui offre. Il est probable alors que le candidat en opposition à M. Fortin sera M. Joubert.

Tous les matins depuis quelque temps, M. E. B. Eddy fait une promenade à cheval.

Conseil de Ville

Il y a eu, hier matin, séance du conseil de ville. Tous les échevins étaient présents : Il fut décidé que M. L. N. Champagne serait chargé de défendre la corporation dans la poursuite de Ferdinand Goulet qui réclame par son avocat M. Goyette, \$5000 de dommages pour s'être cassé la jambe dans un trou du trottoir la nuit du feu ce printemps le 8 mai.

L'état financier du secrétaire trésorier est soumis et approuvé. Il indique une recette de \$17,702,88 et une dépense de \$17,516,27 laissant en surplus de \$186,61.

M. le chef Genest est nommé surveillant des travaux pour la pose de l'aqueduc dans les maisons.

La motion de M. Scott pour rappeler la nomination de M. Blais ne trouve pas de second et le conseil s'ajourne.

Les Étranges

La liste que M. D'Orsonnes publie aujourd'hui dans nos colonnes est loin de donner tous les articles qu'il a en magasin et qui sont propres pour des étrangetés. M. D'Orsonnes en a une foule d'autres qu'il vend à un bon marché sans précédent. Allons acheter des étrangetés.

Glanures

M. Alonzo Wright a envoyé au trésorier de la fanfare de Hull un présent de Noël de \$20.

Payez vos taxes si vous voulez avoir droit de vote aux prochaines élections municipales.

Les employés de M. St. Jean ont présenté à madame St. Jean, le jour de Noël au soir, une magnifique adresse accompagnée d'un riche cadeau comme marque d'estime et de reconnaissance.

Les membres du club de raquettes "La National," de Hull, assisteront en corps à la grande messe, le jour de l'an.

M. POWDERLEY ET LES ANARCHISTES

Une importante circulaire secrète a été reçue de M. Powderley par les assemblées de district No 24 et 57 des chevaliers du travail au sujet des querelles de factions qui ont existé depuis quelque temps dans cette organisation. Cette circulaire traite de plusieurs questions, surtout des questions politiques et de la conduite des chevaliers du travail au sujet des anarchistes condamnés. Lorsque cet ordre sera promulgué on dit que les vues de M. Powderley rencontreront l'assentiment de l'élément conservateur de l'organisation, mais ses instructions causeront du mécontentement parmi les radicaux.

M. Powderley a ordonné au maître travailleur des assemblées de districts Nos 24 et 57 de ne pas laisser collecter de l'argent pour les anarchistes condamnés, et si certaines sommes ont été soustraites il demande qu'on renvoie ces montants aux personnes qui les ont données. Cette action du maître général des travailleurs règle la question de relations entre les chevaliers du travail et les anarchistes.

La Vieille France n'oublie jamais les enfants de ses enfants; lors même qu'ils sont éloignés d'elle, elle éprouve un vrai bonheur de pouvoir les reconnaître, par leur fidélité aux traditions de leurs pères : Dieu et nos droits.

Montres, Bijouteries, Joncs de mariage etc, en tous genres, à 50 pour 100 de rabais et garantis tels que représentés sinon l'argent vous sera remis. Chez H. Norez, No 30 rue Rideau, près du pont des Sauteurs.

Bargains à commencer d'aujourd'hui.

Le 21 août 1886

MARCHÉ D'OTTAWA

27 décembre 1886

FARINES
Farine No 1 par baril... \$ 3 80 à 3 80
Farine forte de boulangers... 4 00 à 4 25
Farine extra... 4 00 à 4 50
Farine de sarrasin... 3 03 à 3 00
Farine d'avoine... 3 50 à 3 00
Farine de blé d'Inde... 2 25 à 2 50

GRAINS
Blé, le minot... 70 à 75
Avoine... 29 à 30
Blé d'Inde... 0 00 à 0 00
Pois... 00 à 00
Sarrasin... 00 à 00
Orges... 00 à 00
Seigle... 00 à 00

LÉGUMES
Patates la poche... 80 à 00
Navets le sac... 29 à 30
Betteraves le sac... 30 à 40
Choux, le douzaine... 0 20 à 0 25
Pommes, le baril... 1 75 à 2 00
Raisins la livre... 10 à 12

VOLAILLES
Poulets, le couple... 35 à 50
Poules, la pièce... 40 à 50
Gallards... 75 à 85
Dindes, la pièce... 0 75 à 1 25
Oies... 50 à 75

VIANDES
Bœuf, les 100 livres... 4 50 à 5 00
Lard... 6 00 à 6 25
Veau (au quartier)... 8 à 10
Mouton... 5 à 7

DIVERS
Œufs... 24 à 25
Beurre, en pain... 20 à 20
Niveau de seau... 17 à 18
Fromage... 9 à 11
Suif brut, la livre... 5 à 58
Suif fondu... 7 à 74
Saïndoux... 10 à 12
Sucre d'érable... 10 à 12
Miel, la livre... 12 à 13
Sirop d'érable, le gallon... 1 00 à 1 00
Foin, la tonne... 12 00 à 14 00
Paille... 6 00 à 8 00

PETITE VEROLE!

Ses marques peuvent être effacées.

Maison LEON & Cie.,
51 Tottenham Court Road, LONDRES,
202 rue High, Stratford, Angleterre
Parfumeurs de S. M. la Reine,
Ont inventé et patentié cette préparation,
L'OBOLITEUR!
qui efface les marques de la petite verole pour toujours. Son application est simple et inoffensive, ne cause aucune douleur ni inconvénient, et ne contient rien d'un caractère nuisible. Prix: \$2.50.

Cheveux Superflus.
Le remède épilatoire de LEON & Cie., agit en quelques minutes les cheveux superflus sans la moindre douleur; les cheveux ne repoussent jamais. Ce remède est très-simple. Instructions complètes. Remède envoyé par maille. Prix: \$1.00.

GEO. W. SHAW, agent général
219 rue Tremont, Boston, Mass.
21 sept. 1886—1a.

Tapis, Tapis, Etc

MAISON DE TAPIS

D'OTTAWA.

Le plus grand assortiment, les meilleurs, et les plus bas prix en fait de

Tapis, Trelarts, Rideaux, Cerniches, Pôles, Garnitures et Meubles de toute sorte.

à la

MAISON DE TAPIS D'OTTAWA

145 Rue SPARKS.

SHOOLBRED et Cie.

Ottawa.

Faites l'essai de la VALLÉ.

Les pilules de Vallé sont le meilleur remède connu pour redonner aux jeunes leur teinte vermeille perdue par suite de maladie; ce remède est approuvé par l'Académie de Paris.

Aux Electeurs

DE LA

CITE D'OTTAWA

Mesdames et Messieurs,

La requête que vous m'avez présentée est si considérable et si influente que je manquerais à mon devoir de citoyen si je refusais d'accéder à votre demande.

Chaque homme a une mission à remplir dans la société, humble ou élevée, et si vous m'élisez à la haute et honorable position de magistrat en chef de la cité d'Ottawa vous pouvez compter que si je ne puis pas jeter du lustre sur la cité je ne lui causerai jamais de tort.

Né dans le village de Bytown, presque sous l'ombre de l'Hôtel de Ville, j'éprouve naturellement un sentiment d'orgueil et de satisfaction en recevant cette manifestation de votre part.

Lorsque, les années dernières, la crise sévissait dans Ottawa comme dans tout le pays, j'ai fait tous mes humbles efforts pour aider et améliorer l'état de choses dans la ville, ayant confiance alors, comme je l'ai maintenant, dans sa grandeur future. Je n'ai pas besoin de dire que mon attente s'est réalisée et se réalise aujourd'hui en tous points.

Mon passé est devant vous. Aux anciens citoyens, ceux qui ont vu le hameau, devenir village, le village devenir ville et la ville métropole, je demande un appui sincère et généreux.

Al-je besoin de faire appel aux jeunes gens? A vous qui m'avez connu depuis mon jeune âge, je n'ai pas besoin de dire où je serai lorsque les intérêts et la prospérité de cette ville seront en jeu. Le motto d'Ottawa est "En avant," et je m'efforcerai de le mettre en pratique.

Dans mes fréquentes visites dans les villes de progrès des Etats-Unis, j'ai pu recueillir des idées plus étendues sur la meilleure manière de bien gouverner une ville de l'importance d'Ottawa, sans faire une dépense extravagante de l'argent du peuple et en ayant toujours l'économie en vue.

Je comprends parfaitement les devoirs onéreux de la position dans laquelle vous voulez me placer, si je suis comme je l'espère, le choix du peuple.

Mes opinions sont si bien connues de tous qu'il est presque inutile pour moi d'en faire une déclaration. Dans une occasion prochaine je les expliquerai au long.

Si vous me confiez la gouverne de vos affaires civiques, je puis seulement vous répéter les paroles du pilote de Séneca: O Neptune, vous pouvez me noyer, et vous pouvez me sauver aussi, mais quoique vous fassiez je tiendrai toujours la barre du gouvernail solide.

Votre tout dévoué,

MCLEOD STEWART.

AUX ELECTEURS

DU

Quartier Victoria

MESSIEURS,—

A la demande d'un grand nombre d'électeurs de ce quartier, j'ai consenti à me porter candidat comme votre représentant au Conseil Civique pour 1887. Si je suis élu, je ferai tout en mon pouvoir pour promouvoir les meilleurs intérêts de ce quartier et de la ville en général.

Votre obéissant serviteur,

CYRILLE LEVEQUE

Nouvel Etablissement

DE

RELIEUR

TENU PAR

Joseph Masse,

RUE SUSSEX,

(En haut du magasin de A. D. Richard.)

M. MASSE ayant fait l'acquisition de toutes les machines requises pour la confection des Livres, Blancs, Relieurs de luxe et de fantaisie, etc., vient d'ouvrir un atelier à l'adresse ci-haut désignée. Par sa longue expérience dans cette ligne d'affaires, il est en mesure de satisfaire tous ceux qui voudront bien lui accorder leur patronage.

A toute commande exécutée avec soin et promptitude et à des prix modérés.

JOSEPH MASSE

Ottawa 10 novembre 1886—

P. Rochon n'est jamais en arrière des ordres pour ses bas prix.

XMAS

TOBOCCAN

Amélioree "Star."

Voyez là et vous n'en achèterez pas d'autre.

Raquettes

Grand assortiment à bon marché!

Couvertures pour chevaux, au prix coûtant; se vendant rapidement. Pôles pour rideaux aux bas prix ordinaires, transparents avec dessins d'ornement pour fenêtres et rouleaux automatiques, seulement 95 centimes.

LAMPES ELECTRIQUES

\$1.50 Chaque

Articles de fantaisie pour présents.

COMPAGNIE MANUFACTURIERE

NATIONALE DE COLE,

160 RUE SPARKS,

OTTAWA.

B. G.

PARDESSUS.

117 Pardessus pour hommes

et garçons seront vendus

cette semaine à des prix

bien bas.

Conditions comptant.

Strictement un seul prix.

BRYSON.

GRAHAM

et Cie.,

150, 152, 154, rue Sparks.

LA GRANDE VENTE

—A—